

15 juin 1885	“Et le soleil s’endormit sur l’Adriatique”	1885, June 15
<p>Le 15 juin 1885 naît à Amiens, Roland Dorgelès, qui sera journaliste, écrivain et membre de l’Académie Goncourt. Bien que deux fois réformé pour raison de santé, il réussit, grâce à son patron, Georges Clemenceau, à se faire engager pendant la guerre de 14. Il sera décoré de la Croix de Guerre. Son roman “<i>Les Croix de Bois</i>” qui raconte son expérience de combattant obtient le Prix Fémina en 1919.</p> <p>Il est connu aussi pour être l’auteur de l’une des grandes supercheries dans le domaine de l’art.</p> <p>Le 8 mars 1910, Dorgelès empreinte Lolo, l’âne du “père Frédéric”, le tenancier du “Lapin à Gilles”, (maintenant appelé “Lapin Agile”), un cabaret de Montmartre. Devant un huissier de justice, Dorgelès fait réaliser un tableau par l’âne Lolo, à la queue duquel il a attaché un pinceau. Chaque fois qu’on lui donne une carotte, l’âne remue frénétiquement la queue et applique de la peinture sur la toile.</p> <p>Au Salon des Indépendants de 1910, le tableau est présenté sous le titre: “<i>Et le soleil s’endormit sur l’Adriatique</i>”, soit disant attribué à un jeune peintre italien, que personne ne connaît, Joachim-Raphaël Boronali. Les critiques d’art s’intéressent à ce tableau qui fait l’objet de commentaires contrastés.</p> <p>Dorgelès déclare alors que le tableau est un canular, constat d’huissier à l’appui. Il révèle que le peintre est un âne et pour le prouver il montre une photo où l’on voit des plaisantins masqués, en train de trinquer derrière l’âne à la queue duquel est attaché le pinceau.</p> <p>Dorgelès fait remarquer que le nom Boronali est l’anagramme de “Buridan”, l’âne d’Aliboron, qui, hésitant entre le foin et l’eau, ne sachant se décider, finit par mourir de faim et de soif.</p> <p>L’écrivain explique ainsi sa motivation: “...pour montrer aux niais, aux incapables et aux vaniteux, qui encombrant une grande partie du “Salon des Indépendants”, que</p>	<div data-bbox="587 241 1008 645" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="703 651 890 680" data-label="Caption"> <p>Roland Dorgelès</p> </div> <div data-bbox="667 730 924 1131" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="587 1301 1008 1921" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="683 1924 911 1953" data-label="Caption"> <p>Lolo et le père Frédéric</p> </div>	<p>On 15 June, 1885, Roland Dorgelès was born. He became a journalist, a writer, a member of the “<i>Académie Goncourt</i>”. Although twice rejected for health reasons, he succeeded thanks to his boss, Georges Clemenceau, to be enlisted in the army, during WWI. At the end of the war, he was decorated with the “<i>Croix de Guerre</i>”. His novel “<i>Les Croix de Bois</i>” which tells of his fighting experience obtains the “<i>Prix Fémina</i>” in 1919.</p> <p>He is also known to be the author of one of the greatest hoaxes.</p> <p>On 8th March 1910, Dorgelès borrows “<i>Lolo</i>”, Father Frédéric’s donkey, the owner of the “<i>Lapin à Gilles</i>” (now called “<i>Lapin agile</i>”), a cabaret in Montmartre. In front of a legal independent witness, Dorgelès has a painting made by the donkey Lolo, to the tail of which he has attached a brush. Every time he is given a carrot, the donkey, frantically wags its tail and applies paint to the canvas.</p> <p>At the “Salon des Indépendants” (painting salon) in 1910, the painting is presented under the title: “<i>And the Sun Fell Asleep on the Adriatic</i>”, supposedly attributed to a young Italian painter, Joachim-Raphaël Boronali.</p> <p>Art critics are interested in this painting which is the subject of contrasting comments.</p> <p>Dorgelès then declares that the painting is a hoax, with a bailiff’s report in support. He reveals that the painter is a donkey and to prove it he shows a photo where masked jockers are seen, clinking glasses behind the donkey, to whose tail the brush is attached.</p> <p>Dorgelès points out that the name “Boronali” is the anagram of “Buridan”, Aliboron’s donkey, who, hesitating between hay and water, not knowing how to make up his mind, ends up dying of hunger and thirst.</p> <p>The writer explains his motivation as followed: “... to show the fools, the incapable and the vain people who encumber a large part of the “Salon</p>

l'oeuvre d'un âne, brossé à grands coups de queue, n'est pas déplacée parmi leurs oeuvres."

Le peintre et sculpteur André Maillos rachète la toile de Boronali 20 Louis (équivalent à 3500€ actuels). Dorgelès reverse cette somme à "l'Orphelinat des Arts".

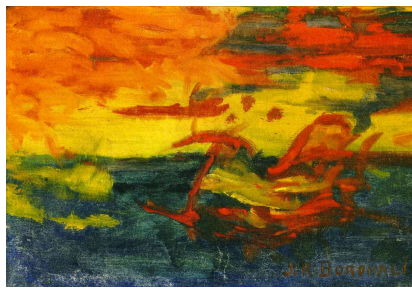
En 1953, le collectionneur d'art, Paul Bédu, rachète le tableau. Depuis, celui-ci est exposé à l'Espace culturel Paul-Bédu de Milly-la-Forêt, (Essonne).

Après le décès du Père Frédé, l'âne Lolo a été mis en pension en Normandie. Plus tard, il fut retrouvé mort noyé dans un étang. Les gens de l'époque ont pensé que l'animal s'était suicidé !

En 1939, Roland Dorgelès devient correspondant de guerre. C'est lui qui serait à l'origine de l'expression "Drôle de Guerre" qui passera à la postérité.

A partir de 1942, il se réfugie dans le Comminges (Pyrénées) où il accueille pendant un an son ami Raoul Dufy. Son roman "Carte d'identité", paru en 1945 a les Comminges pour cadre. Cette année-là, il est élu président de "l'Académie Goncourt", poste qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1973.

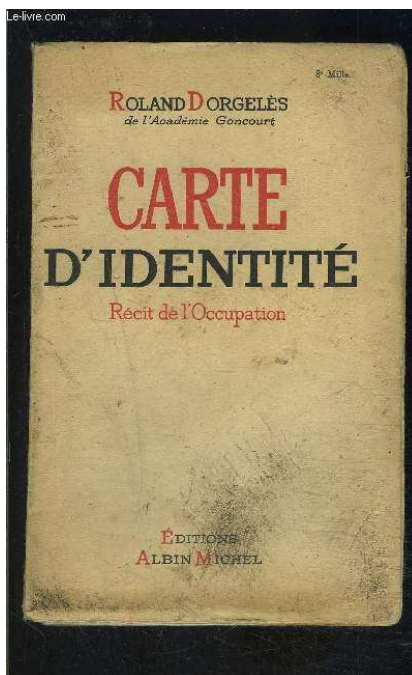
L'Académie Goncourt est une société littéraire française, composée de dix membres, qui décernent chaque année, depuis 1903, le prix littéraire le plus recherché des romanciers.



"Et le Soleil s'endormit sur l'Adriatique"



Les auteurs du canular



des Indépendants", that, the work of a donkey, brushed with great strokes of the tail is not out of place among their works."

The painter and sculptor André Maillos buys the Boronali's canvas 20 Louis (Equivalent to actual 3,500€). Dorgelès donates this sum to the "Orphanage of Art".

In 1953, the art collector, Paul Bédu buys the painting, and since then, it has been exhibited at the Paul-Bédu Cultural Space in Milly-la-Forêt (Essonne).

After the Father Frédé's death, the donkey Lolo is looked after in Normandy. Later, he was found dead, drowned in a pond. People back then thought he had committed suicide !

In 1939, Roland Dorgelès becomes a war correspondent. It's him who would be at the origin of the expression: "Phoney War", which has passed into the posterity.

From 1942, he takes refuge in the Comminges (Pyrenees), where he welcomes his friend the painter Raoul Dufy, for one year.

His novel "Carte d'identité", published in 1945 has the Comminges as setting. That year he was elected president of the "Académie Goncourt". He holds this position until his death in 1973.

The "Académie Goncourt" formed in 1903 is a French literary society, composed of ten members, who each year, make an award, for the best novelists. This is the most sought-after literary prize for novelists in France.